

## **XXIII<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B**

### **PRIÈRE D'OUVERTURE**

Dieu qui as envoyé ton Fils pour nous sauver et pour faire de nous tes enfants d'adoption, regarde avec bonté ceux que tu aimes comme un père ; puisque nous croyons au Christ, accorde-nous la vraie liberté et la vie éternelle.

### **LECTURES**

[Isaïe 35,4-7a](#)

Dites aux gens qui s'affolent : « Prenez courage, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. L'eau jaillira dans le désert, des torrents dans les terres arides. Le pays torride se changera en lac ; la terre de la soif en eaux jaillissantes.

[Jc 2,1-5](#)

Mes frères, ne mêlez pas des considérations de personnes avec la foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme aux vêtements rutilants, portant des bagues en or, et un homme pauvre aux vêtements sales. Vous vous tournez vers l'homme qui porte des vêtements rutilants et vous lui dites : « Prends ce siège, et installe-toi bien » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi par terre à mes pieds ». Agir ainsi, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon des valeurs fausses ? Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde ? Il les a faits riches de la foi, il les a faits héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'auront aimé.

[Mc 7, 31-37](#)

Jésus quitta la région de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction du lac de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. On lui amène un sourd-muet, et on le prie de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, prenant de la salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; aussitôt sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur recommanda de n'en rien dire à personne ; mais plus il le leur recommandait, plus ils le proclamaient. Très vivement frappés, ils disaient : « Tout ce qu'il fait est admirable : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Dieu qui donnes la grâce de te servir avec droiture et de chercher la paix, fais que cette offrande puisse te glorifier, et que notre participation à l'eucharistie renforce les liens de notre unité.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Par ta parole et par ton pain, Seigneur, tu nourris et fortifies tes fidèles : accorde-nous de si bien profiter de ces dons que nous soyons associés pour toujours à la vie de ton Fils.

## Ouvre-toi !

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La liturgie continue de nous faire parcourir, de dimanche en dimanche, l'évangile de saint Marc ; dans cette rencontre avec un sourd-bègue, nous entendons sur les lèvres de Jésus une des rares paroles qui nous aient été rapportées en araméen : « Ephphata ! », et le texte transcrit alors en grec : « c'est-à-dire : ouvre-toi ! »

Parole qui, littéralement, aurait pu être adressée aux oreilles où à la bouche du malheureux qu'on lui a présenté, mais que Jésus a adressée à l'homme lui-même. « Il lui dit : Ouvre-toi ! » Le verbe *ouvrir* qui suivra immédiatement, pour désigner l'*ouverture* des oreilles, sera légèrement différent (an-oigo), signe que l'*ouverture* que Jésus veut va bien au-delà de la guérison des organes de cet infirme : cette parole concerne son être entier et nous révèle notre propre vocation.

Ce verbe *ouvrir* (di-an-oigo) que Jésus utilise vient de très loin. C'est en effet au début de la Torah, dans le récit de la Chute de nos premiers parents, que ce mot apparaît pour ses deux seuls emplois. Le serpent dit à Ève : « Le jour où vous mangerez du fruit, vos yeux *s'ouvriront* et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal »<sup>1</sup> ; et de fait, le fruit consommé, « leurs yeux *s'ouvrirent*, et ils surent qu'ils étaient nus. »

Ce verbe *ouvrir*, qui vient originellement des lèvres du serpent, et est donc lié au péché d'orgueil qu'il a incité, se trouve donc pour ainsi dire réhabilité aujourd'hui par le texte de saint Marc, qui le place sur les lèvres de Dieu-Incarné – et de manière plutôt délicate, puisqu'il l'introduit indirectement par une langue étrangère, l'araméen. Réhabilité, car l'homme a effectivement besoin d'une *ouverture* pour réaliser sa véritable vocation : appelé par Dieu à devenir *filis de Dieu*, par sa participation à la vie du Christ, et non pas en prétendant devenir « comme un dieu », par la possession de l'intelligence, selon la suggestion du serpent.

Cette *ouverture* de l'homme, par laquelle Dieu veut lui infuser la Vie, passe d'abord par l'ouïe : l'écoute est en effet première dans la démarche de foi du peuple d'Israël, ainsi que l'exprime la prière du *Shema Israël* : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. Que ces paroles [...] restent dans ton cœur ! Tu les répéteras à tes fils... »<sup>2</sup> Écouter les paroles du Seigneur, les garder, puis les transmettre fidèlement, les répéter de génération en génération : d'où l'importance de la parole – la deuxième faculté guérie par le miracle d'aujourd'hui – et le texte précise bien qu'après la guérison, « il parlait correctement ». Ce n'est que plus tard, un chapitre plus avant dans l'évangile de saint Marc, que Jésus guérira le sens de la vue, lorsqu'on lui présentera un aveugle... mais le verbe *ouvrir* qui nous intéresse n'apparaîtra pas alors.

---

<sup>1</sup> Gn 3,5,7

<sup>2</sup> Dt 6,4-7

Car l'*ouverture* de l'œil dont *nous* avons besoin va plus loin que notre regard sur les choses matérielles. Ce verbe *ouvrir* ne se trouve en fait nulle part ailleurs dans l'évangile de saint Marc, et sera extrêmement rare dans la suite des écrits de l'Église : seul saint Luc l'emploiera pour achever ce mouvement d'*ouverture*. Aux yeux d'Adam et d'Ève, qui *s'ouvrent* sur leur propre nudité, feront écho dans son évangile les yeux des deux disciples d'Emmaüs, qui *s'ouvrent* – c'est précisément ce verbe – lorsque Jésus leur donne le pain sur lequel Il a dit la bénédiction. « Leurs yeux s'ouvrent »<sup>3</sup> sur la nudité de l'invisible – Jésus a disparu – et ils reconnaissent dans le Pain rompu le signe de Sa Présence, le fruit au travers duquel Dieu nous fait communier à Sa propre Vie.

« Ephphata : ouvre-toi ! » – le prêtre nous a adressé personnellement ces mots, quelques instants avant notre baptême, comme une première révélation de notre vocation. C'est chaque jour que nous devons avancer sur notre route en nous *ouvrant* à la Présence et à l'action du Seigneur. En ce dimanche, l'esprit « *ouvert* à l'intelligence des Écritures »<sup>4</sup>, *ouvrons* nos yeux et nos oreilles pour voir et entendre « l'œuvre admirable » que le Christ réalise : dans la célébration de l'Eucharistie, Il nous donne en partage Sa propre vie, source de notre joie, cette joie que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

---

<sup>3</sup> Lc 24,31

<sup>4</sup> Lc 24,45